



Élisez le régional de l'année

2. Catégorie « société civile »

Ils ou elles œuvrent pour une association, une organisation ou un idéal. Ils côtoient les plus faibles et n'hésitent pas à dépenser leur énergie pour le bien d'autrui. Rendez-vous sur notre site Internet www.lavoixdunord.fr, rubrique Géants 2012, pour désigner votre Nordiste de l'année. Après les « anonymes » hier, voici aujourd'hui la rubrique « société civile ».



Éléonore Laloux

► **Un supplément d'âme**

À Arras, tout le monde connaît le sourire d'Éléonore, jeune trisomique de 26 ans. Avec ses parents Emmanuel et Maryse Laloux, elle a créé l'association Down Up qui permet à des trisomiques d'habiter, en toute indépendance, une résidence intergénérationnelle, place de la Préfecture. « J'y joue de la guitare. J'accueille ma famille pour manger et j'ai des bières au frigo pour papa ! J'ai encore un peu le vertige du haut de mes quatre étages mais je m'y sens super bien », sourit Éléonore. Sur l'ancien site réhabilité d'une clinique, dix adultes atteints de la trisomie partagent leur immeuble avec des personnes âgées, des familles avec enfants, une crèche... Une première en France qui pourrait faire des émules. Modèle d'intégration, depuis 2008, Éléonore travaille au service administratif de la clinique des Bonnettes. « J'y vais en bus tous les matins ! Je me suis battue pour avoir un boulot. Je suis fière de gagner ma vie. » Habitée des médias, elle a déjà participé sur TF1 à « C'est quoi l'Amour ? ». Depuis cette année, elle prête également son visage pour la publicité d'une compagnie d'assurances. Sans oublier le beau livre *Supplément d'âme* sorti en début d'année. Le sourire d'Éléonore, atout *number one*, est à la une évidemment ! ■ J. L.



Pierre Pluta

► **Le combattant de l'amiante**

Écouter les malades venus au siège dunkerquois de l'Association régionale de défense des victimes de l'amiante (ARDEVA) parler de leurs angoisses ? Il est là. Participer à une manifestation devant la cour d'appel de Douai pour soutenir des veuves ? Il est encore là. Discuter pied à pied avec des directeurs de cabinet ou les ministres de la Santé et de la Justice à Paris ? Il est toujours là. Pierre Pluta, l'ancien ajusteur mécanicien aux chantiers navals devenu président de l'Association nationale de défense des victimes de l'amiante, consacre sa vie au combat dans lequel il s'est lancé en 1996, à Dunkerque. Il remporte quelques victoires. Au printemps, le Fonds d'indemnisation FIVA, à la demande du gouvernement, a cessé de réclamer à des victimes le remboursement de sommes que la justice leur avait accordées. Dans ce cas-là, il sourit et remercie « ses » adhérents comme ceux des autres associations mobilisées. Trop souvent aussi, des dossiers n'avancent pas. Il hausse alors le ton. Il fustige, micro à la main, « les empoisonneurs », ces industriels contre lesquels il exige « un procès pénal » à l'échelle du pays. ■ L. L.



Jean-Louis Callens

► **Parce que la pauvreté ne connaît pas de frontières**

« C'est une année particulièrement difficile », glisse Jean-Louis Callens, secrétaire départemental du Secours populaire du Nord : au 31 octobre, il y a un peu plus de 13,2 % en plus de personnes qui ont poussé la porte du Secours populaire. « La précarité est toujours en augmentation. » La misère, Jean-Louis Callens la combat au quotidien depuis les bases régionales du Secours populaire ou sur le théâtre de catastrophes naturelles. Il y a quelques semaines, il était avec une équipe du « Secours » à Haïti. « En plein dans l'ouragan Sandy. » Pendant trois jours et trois nuits, est tombée une pluie glacée. En face de lui, 150 000 réfugiés, contraints de dormir sous la tente. « Après l'urgence, on a décidé de continuer l'action là-bas en participant à la reconstruction d'une école dans un village. » Un rayon de soleil dans l'année cependant : Jean-Louis Callens a été heureux d'inaugurer en octobre son nouvel entrepôt départemental à Lezennes, entre Lille et Villeneuve-d'Ascq. Un bâtiment remplaçant celui qui avait été détruit par un incendie volontaire à Roubaix en décembre 2010. ■ E. C.



Myriam Cattoire

► **Changer l'image du coma**

En 1995, la Croisienne Myriam Cattoire créait l'association R'Éveil, après l'accident de moto qui a plongé son mari Jean-Marc dans le coma, en mai 1992. Il avait 38 ans. Elle a vécu des mois d'hôpital à son côté. Un jour, devant le peu de cas que l'on faisait de lui, elle a décidé de le ramener chez elle. « En 1995, j'ai visité une salle d'hôpital. L'enfer. J'ai demandé où étaient les familles. On m'a dit que 90 % des patients étaient abandonnés. On ne pouvait pas apporter de fleurs. J'ai créé R'Éveil trois jours plus tard. Pour ceux qui n'avaient plus de parole, les derniers exclus de la terre. » R'Éveil existe pour changer l'image du coma et des cérébrolésés auprès du public, des administrations et des collectivités régionales. Mais aussi pour inventer les structures nécessaires à l'amélioration de la situation des blessés et épauler les familles. Après le centre d'éveil Guy-Talpaert à Roubaix, la maison régionale du traumatisme crânien, R'Éveil s'est lancé un nouveau défi : l'habitat partagé, alternative au retour à domicile à la sortie du centre de réadaptation ou du placement en établissement spécialisé. Myriam, 61 ans aujourd'hui, titulaire de la Légion d'honneur depuis avril, n'a jamais failli à son rôle : être auprès de son mari. ■ M. D.



Claire Mounier-Vehier

► **L'énergie au cœur**

Toute petite, elle accompagnait son père au Parcours du cœur. De quoi lui donner la vocation – son père est aussi cardiologue – et surtout le goût de la prévention. Depuis, dans ce domaine, son cœur n'a cessé de s'emballer : « C'est vrai que j'ai eu le goût très tôt de la prévention. Pour moi, c'est un état d'esprit. Elle fait partie de mes consultations. » Aujourd'hui professeur de cardiologie au CHRU de Lille et vice-présidente de la Fédération de cardiologie, elle poursuit son œuvre, avec l'appétit d'une militante du cœur. Au point de la retrouver tôt le matin pour animer un parcours du cœur ou donnant une conférence pour faire passer des messages. Avec non loin d'elle Rudi Garcia, l'entraîneur du LOSC, qu'elle a réussi à emmener dans l'aventure. Mais cette année, Claire Mounier-Vehier a encore fait plus fort en organisant des états généraux pour mettre en lumière le dépistage insuffisant des femmes, oubliées des maladies cardio-vasculaires. Son objectif ? Un plan cœur, rien que ça, pour inverser de sombres chiffres (surtout dans la région). Difficile de ne pas la suivre, tant son énergie est communicative. Et donne envie de se bouger. C'est bien le but, non ? ■ B. V.



Tous les jours, votez jusqu'au 2 décembre pour vos lauréats !
www.lavoixdunord.fr/geants2012



en collaboration avec Ch'tribu